

Les magasins de bricolage ne sont pas mes amis

Les travaux réalisés à la maison commencent très souvent par un passage dans un magasin de bricolage. Et c'est là que se trouve le problème, parce que ce n'est pas un batifolage bienheureux dans les rayons qui vous attend, mais bien un parcours du combattant, avec toutes ses caractéristiques : attente interminable, effort physique démesuré, remise en cause déstabilisante, humiliation permanente et le devenir de votre couple remis en question.

Ça débute par un sentiment d'impuissance en arrivant dans l'entrée de la Grande Surface de Bricolage. Normalement, ça devrait bien se passer. C'est du bricolage et rien que du bricolage, ni le rayon quincaillerie du supermarché, ni un de ces magasins spécialisés où, pour passer le seuil, il est nécessaire de disposer d'un Bac+10 en perceuse-dévisseuse électro-portative à 20 vitesses. Vous êtes au bon endroit. Le magasin est grand, il y a donc du choix pour le bricoleur qui va y trouver tout ce dont il a besoin. Et c'est une grande surface, les prix devraient être intéressants, pour l'acheteur, il s'entend. Parfois aussi l'acheteur sent. C'est normal, c'est un bricoleur, il travaille, il transpire.

Cette impression d'humilité est alimentée par l'immédiate submersion ressentie dès que vous vous engagez dans les premières allées. Ecrasé, étouffé et quasi anéanti d'entrée par ces immeubles de cuvettes de WC, ces montagnes de pots de peintures et ces armées d'appliques lumineuses qui dardent sur vous leurs spots éblouissants et vous indiquent de manière péremptoire qu'ici ce n'est pas pour les rigolos. Les affiches promotionnelles dansent là où il reste de la place et vous vous sentez manifestement stupide parce que vous ne vous jetez pas sur

cette promotion ultra-méga-fantastique, qu'avec ça Le Roi du bricolage c'est mieux que Merlin l'enchanteur.

Une fois les battements de votre cœur revenus à un rythme de nature à ne plus affoler votre médecin, vous devez repérer le rayon dans lequel il est vraisemblable de trouver l'objet ou le produit imaginé. La réalité n'a cependant rien à voir avec les décorations de rêve caressées d'une main tremblante dans *Masures et Maisons*. Et vous ne serez jamais comme ces mannequins qui repeignent leur salon en vêtements griffés à l'aide d'outils qui ne devraient pas quitter leur vitrine. C'est à ce moment que démarre la vraie vie du bricoleur sur le terrain. La colle pour carrelage n'est pas au rayon « carrelage », mais au rayon « produits de fixation ». Et les mèches à bois pour perceuses ne sont ni au rayon bois, ni au rayon perceuses, mais tout simplement dans l'allée 28, entre les marteaux et les boîtes aux lettres. Quoique, comme c'est la semaine des mèches en promotion, elles sont peut-être quelque part dans l'allée centrale qui fait 185 mètres de long.

Là, c'était facile. Un outil ou un accessoire, vous finirez bien par le trouver. Mais vous avez aussi un projet : vous voulez repeindre la cuisine. Bêtement, vous pensez qu'il suffit d'un rouleau et d'un pot de peinture. Grave erreur, qui vous mènera au mieux, à la séparation de votre couple et au pire, aux voies de fait sur votre conjoint. Il vous faut des conseils pour trier, soupeser et argumenter votre choix de produits et d'outils. Vous êtes donc à la recherche d'un vendeur, pardon, d'un conseiller. Vous avez déjà entrevu, deviné, compris : vous n'êtes pas seul ! La longue attente commence avant d'exposer votre besoin à une personne disponible. Après une attente variable entre l'agacement et la phlébite aiguë, vous lui exposez fièrement vos envies. Et l'unique réponse qu'il vous fait, c'est que ce n'est pas son rayon et qu'il faut s'adresser à son collègue, *The Specialist*. Et pour lequel, bien sûr, il y a aussi plusieurs personnes qui attendent.

(à suivre)